

Voyage en Oberlin

Bonjour à tous,

Ma dernière intervention comme adjoint au directeur du SDEC, le 05 juillet 2021, a consisté à servir de guide à mes collègues de l'équipe de direction lors d'une visite du musée Oberlin. Qu'ils soient remerciés de l'honneur qu'ils m'ont fait en me donnant l'occasion, une fois encore, de chercher dans ce haut-lieu de l'histoire de la pédagogie de quoi affermir notre volonté de faire exister, malgré les vents contraires, notre particularisme académique.

Quatre figures d'Oberlin guident notre approche au fil des salles de ce musée.

1/ Oberlin humaniste (les premières salles)

Pour ne pas oublier le sens de notre mission : Aimer les gens malgré tout et leur offrir ce supplément d'âme qui change les regards et permet d'envisager un monde meilleur, plus juste, plus vrai, plus fraternel.

- > L'humanisme n'appartient pas à une corporation particulière, anticléricale et détenteur des Lumières.
- > L'humanisme n'est ni l'antonyme de religion, ni l'apanage des protestants.
- > L'humanisme n'est pas une idéologie mais un choix de vie propre, personnel, que chacun développe au service de son prochain, pour son prochain, avec son prochain, quel qu'il soit.

2/ Oberlin innovateur (salles du rez-de-chaussée)

Pour ne pas rendre étanches les frontières entre les champs disciplinaires : ne dépensons pas notre temps à nous plaindre des molleses de notre discipline, mais prouvons qu'elle est une plus-value indispensable à une meilleure appropriation des autres. Et surtout, ne rivalisons pas avec celles qui nous sont les plus proches comme l'histoire ou l'EMC, les lettres ou les arts, mais enseignons ce qui occupe nos programmes avec pour didactique l'approche du symbolisme religieux et pour pédagogie le dialogue interconvictionnel.

- > L'innovation oblige à sortir des cadres de références (et si on osait autrement).
- > L'innovation s'impose lorsque nécessité fait loi (et si on partait d'abord des besoins).
- > L'innovation ne supporte pas le bricolage et ne confond pas bienveillance et exigence (notre discipline appartient à la grande famille des sciences humaines qu'on se le dise, qu'on le répète et qu'on le prouve).

3/ Oberlin pédagogue (premier étage)

Pour ne plus confondre bonne volonté et compétences : l'acte d'enseigner s'apprend comme n'importe quel métier. L'enseignant confirmé gère sa liberté pédagogique comme il l'entend pour aider chaque élève à progresser. Tant que l'enseignant se contente de faire face au groupe classe il s'installe dans une opposition frontale et son enseignement, à tout coup, sera vertical, descendant, magistral. Lorsque l'enseignant construit une relation pédagogique différenciée, il s'adresse à chacun, personne unique, digne d'intérêt, possédant tout le potentiel en elle pour progresser dans chacune des huit intelligences (selon Gardner). Et chacun, à sa façon, prend sa place dans l'univers.

- > La pédagogie, c'est intéresser l'élève et ne pas se contenter de l'occuper (voire le gaver).
- > La pédagogie, c'est laisser faire l'élève pour qu'il apprenne à apprendre en toute autonomie jusqu'à se passer des maîtres pour devenir maître à son tour (le miracle de la transmission).
- > La pédagogie, ce n'est pas dresser quelqu'un, mais s'adresser à quelqu'un (dixit Jean-Marie Petitclerc).

4/ Oberlin citoyen (les combles du musée)

Pour ne pas se tromper d'adversaires et ne plus confondre laïcité et laïcisme. Il n'y a pas d'un côté les religieux et de l'autre les laïcs. Mettre en pratique pour l'aujourd'hui qui recommence chaque matin les chapitres 5, 6 et 7 de Matthieu, ne demande pas de revendiquer des étiquettes, des titres, des appartenances, des chapelles et autres propriétés intellectuelles ou spirituelles.

- > La citoyenneté, c'est dialoguer de ses convictions avec les autres tout en fabriquant ensemble du commun. Ce que le pape François nomme "le devoir de l'identité".
- > La citoyenneté, c'est dialoguer autour de ses idéaux avec les autres tout en acceptant la diversité des possibles. Ce que le pape François nomme "le courage de l'altérité".
- > La citoyenneté, c'est dialoguer sans arrière-pensée, sans calculs fallacieux, avec humilité, sagesse, retenu et convenance (quatre compétences à cultiver). Ce que le pape François nomme "la sincérité des intentions".

Je termine ce retour de balade, en remerciant du fond du cœur celles et ceux qui, à l'occasion de mon départ, m'ont rappelé leur amitié fraternelle. En mots, en photos, en vidéos, en intentions plus savoureuses les unes que les autres, ils m'ont offert de quoi partir avec une besace pleine de souvenirs, d'émotions, de moments partagés et de promesses d'avenir qui sauront me nourrir tout au long des routes nouvelles que je souhaite pendre désormais.

À tous merci et à tous bon vent vers demain...

Pace et bene,

Pmg